

UFASC
Union Française des Anciennes et
Anciens Élèves du Sacré-Cœur

caritas



SOMMAIRE

ÉDITORIAL :

- Faisons le pari de l'avenir !
- p.3

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR :

- Sr Castaing : Un engagement fort et joyeux - p.4
- Le renouveau d'Atout-Cœur
- p.8

UFASC :

- L'AG 2014 de l'Ufasc - p.10
- Entretien avec la nouvelle présidente de l'Ufasc - p.12
- Organigramme du bureau
- p. 14

ÉCHOS DES AMICALES ET GROUPES D'ACCUEIL :

- p.16

ON EN PARLE :

- Annoncer le Christ sur Internet
- p.18

CULTURE ET LOISIRS :

- p.20

CARNET FAMILIAL : p.23

*Se laisser guider
vers l'avenir
(Cf. article p.3)*

AGENDA

POUR TOUTES LES PARISIENNES

- **Tous les premiers vendredis du mois :**
ROSAIRE à 11h30 en l'église Saint François-Xavier, devant la châsse de Ste Madeleine-Sophie, suivie pour celles qui le désirent de la messe à 12 h15
- **Lundi 8 décembre 2014, à 12h15 :**
MESSE ANNUELLE pour toutes les Anciennes habitant Paris et la Région parisienne en la Basilique Sainte-Clotilde, 23, rue Las-Cases - 75007 Paris.
La messe sera suivie d'un **DÉJEUNER-PARTAGE** (chacune apportant un plat pour 3 ou 4 personnes) autour de stands de Noël préparés par l'AESCPM au profit des rscj des Philippines : salle Martignac, 12, rue de Martignac - 75007 Paris . Métro : Invalides ou Solférino, RER C, Bus : 84, 94, 68, 69, 63, 73, 83, 93.

POUR L'AMICALE DE PARIS ET MONTVILLARGENNE (AESCPM)

- **Lundi 8 décembre 2014, à 10h15 précises :**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE, salle Martignac, 12, rue de Martignac - 75007 Paris.

POUR TOUTES LES AMICALES

- **Dimanche 25 janvier 2015, à 14 heures précises :**
TOURNOI DE BRIDGE DE L'UFASC, Salle paroissiale de St-Philippe-du-Roule, 174, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris. Tous vos amis sont les bienvenus !
- **Mardi 10 mars 2015 à partir de 11h00 :**
JOURNÉE D'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR, au profit des œuvres missionnaires des rscj
Maison paroissiale de St-Jean-Baptiste-de-Grenelle, 15, Place Étienne-Pernet - 75015 Paris.
Réservez votre déjeuner par chèque de 20 € à l'ordre de l'AESCPM, à envoyer à Marie CHARVET, 11, rue Jouffroy d'Abbans - 75017 Paris, en indiquant votre table.
- **Mardi 10 mars 2015 à partir de 19h30 :**
DÎNER DE L'UFASC, suivie d'une VENTE AUX ENCHÈRES,
Maison paroissiale de St-Jean-Baptiste-de-Grenelle, 15 Place Étienne-Pernet - 75015 Paris.
Participation au buffet. Tous vos amis sont les bienvenus ! (Cf. Texte p. 15)
- **Mercredi 11 mars 2015, à 10h30 précises :**
CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'UFASC, 22, av de Lowendal - 75015 Paris.
(réservé aux responsables des Amicales et Groupes d'Accueil).

LES SITES INTERNET DU SACRÉ-CŒUR

- . Site de l'Ufasc : www.ufasc.fr
- . Site international des rscj : www.rscjinternational.org
- . Site Province de France : www.rscj.com
- . Site Amasc : www.amasc-sacrecoeur.org

ABONNEMENTS-CORRESPONDANCE CARITAS

- **Abonnement 3 n°/an pour toute personne ne cotisant ni à l'Ufasc, ni à une amicale :**
Tarif 15 €, Soutien : 16 € et plus. Chèque bancaire à l'ordre de l'UFASC-CARITAS, à adresser à : Clotilde Schmit, 17 rue du Ml de Lattre de Tassigny - 78150 Le Chesnay,
- **Carnet familial :** s'adresser à la responsable de votre amicale ou directement à Clotilde Schmit, en précisant votre Sacré-Cœur d'origine, le prénom de votre mari et votre nom de jeune fille.
Tél. : 01 39 55 61 50, E-mail : clotilde.schmit@gmail.com
- **Rédaction** (articles, nouvelles des amicales, etc.) : (articles, nouvelles des amicales, etc.) : s'adresser à Marie Pascale de Drouas, 54 rue Madeleine-Michelis - 92200 Neuilly-sur-Seine, Tél/Fax 01 47 47 87 84 - E-mail : marie-pascale@noos.fr

FAISONS LE PARI DE L'AVENIR !

Le 9 octobre dernier, vous m'avez fait l'honneur de m'élire à la présidence de notre association pour un mandat de 4 ans. Cent-huit d'entre vous m'ont accordé leur confiance et je les en remercie. Treize se sont abstenues, et je les remercie aussi... de la prudence à laquelle leur circonspection m'invite ! En effet, l'avenir sur lequel s'ouvre ce nouveau mandat n'est pas sans nuages !

D'autres certainement étaient plus qualifiées pour vous représenter, mais elles ne se sont pas manifestées ! Jusqu'à ce que Pauline Coutansais me demande de reprendre Caritas en janvier 2007, je ne cotisais même pas à une amicale ! En outre, bien que fille d'ancienne et petite-nièce de religieuses, je n'ai passé que 3 ans au Sacré-Cœur, car mes parents habitaient l'étranger. Et, durant cette courte période, j'ai collectionné plus de "colles" que de "rubans bleus" - mes anciennes camarades de Bordeaux s'en souviennent peut-être ? Du moins l'adolescente difficile que je fus a-t-elle gardé de ces années le sentiment d'avoir été respectée et aimée telle qu'elle était. Et c'est ce qui motive mon engagement aujourd'hui : rendre un peu de ce qui m'a été donné.

Je n'ignore pas non plus que plusieurs parmi vous vivent ou connaîtront des moments difficiles : décès de proches, ruptures familiales, grand âge, maladie, chômage... ni que le climat général de notre société n'incite pas à l'euphorie.

Que dire enfin de l'état de nos réseaux d'anciennes, au plan local comme national ? Malgré tous les efforts de rénovation de la précédente équipe conduite par Katherine Segalen dont j'étais la vice-présidente, les résultats n'ont pas toujours été au rendez-vous. Des amicales ferment, des responsables ne trouvent pas à être remplacées, nos effectifs continuent à décroître... Et c'est le lot commun de nombre d'associations, en particulier de l'Enseignement catholique. Nous sommes tellement sollicitées !

Nous sommes le dos au mur ! Et, pourtant, si j'osais, je dirais : *"Tant mieux !"*. Nous n'avons plus le choix que d'aller de l'avant ou disparaître, que de faire ce pas de la confiance sans lequel il n'est pas d'avenir possible. Car si nous n'y croyons pas nous-mêmes, qui donc y croira ?



Ce n'est en effet que si nous avons un projet ouvert et généreux, de l'allant, de l'enthousiasme - même s'il nous faudra sans doute forcer un peu notre talent pour surmonter nos doutes - que d'anciennes camarades de classe perdues de vue reviendront à nous, que des jeunes générations d'anciens demanderont peut-être un jour à nous rejoindre et nous apporteront leur force, leur créativité, leur joie de vivre.

C'est à une amie, ancienne de Bordeaux, que je dois d'avoir appris que *"L'optimisme est une question de volonté !"*. Alors ! Courage ! Faisons ensemble ce pari de l'avenir pour notre association, et plus largement, pour toute la famille du Sacré-Cœur, tout en sachant très bien que cet avenir ne nous appartient pas. Il est entre les mains de Celui dont nous célébrerons bientôt la venue parmi les hommes. Et nous n'en avons rien à en craindre puisque nous avons appris sur le banc de nos écoles que son cœur ne demandait qu'à aimer ■

Marie-Pascale de Drouas (Strauss).

Sr Claire Castaing, nouvelle Supérieure
de la Province Belgique-France-Nederland :

UN ENGAGEMENT FORT ET JOYEUX AU SERVICE DE LA MISSION ET DE SES SŒURS

Depuis le 1^{er} août dernier, Sr Claire Castaing est la nouvelle responsable de la Province BFN (Belgique-France-Nederland). Nommée 5 ans à peine après sa profession perpétuelle pour un premier mandat de 3 ans renouvelable une fois, nous l'avons interrogée sur son parcours et ses projets.

Caritas : Vous étiez juge pour enfants. Comment en êtes-vous arrivée à devenir religieuse du Sacré-Cœur ?

A un moment où j'ai été amenée à remettre un peu d'ordre dans ma vie, la vie religieuse s'est présentée à moi comme ma réponse à un amour reçu. Je connaissais déjà la spiritualité ignatienne, quelques congrégations, mais pas celle du Sacré-Coeur.

La rencontre d'une religieuse du Sacré-Cœur et quelques jours passés dans sa communauté ont été une révélation. J'y ai trouvé un écho de choses qui étaient importantes pour moi : le Christ, le



Faire en sorte que jusqu'au bout toute religieuse puisse être heureuse dans sa vocation

cœur, l'éducation, l'internationalité... Et le désir de la croissance de la personne que j'avais cheillé au corps dans l'exercice de ma profession.

C. : *Quelle a été votre première réaction en apprenant que vous seriez provinciale 5 ans à peine après votre profession perpétuelle ?*

Honnêtement, je me suis dit : “Quelle tuile !”. Car cela signifiait pour moi arrêter une profession que j’aimais, des champs apostoliques dans lesquels je m’étais investie. Avoir une nouvelle forme de relation avec mes sœurs. Porter leurs soucis...

Puis j’ai réalisé que j’avais peut-être en effet des dispositions, une certaine préparation, pour cette responsabilité, même si je ne l’avais pas imaginé, et, *a fortiori*, aussi vite. Et j’ai pris cette nomination comme une marque de confiance de la part de mes sœurs qui ont été consultées avant ma nomination par la Supérieure générale (*texte ci-dessous*).

Repères :

COMMENT DEVIENT-ON SUPÉRIEURE DE LA PROVINCE BELGIQUE-FRANCE-NEDERLAND ?

Tout commence par une consultation de l’ensemble des sœurs de la Province.

C’est l’occasion de faire un bilan des 6 dernières années de la Province et de relever les perspectives pour les 6 années à venir.

Chaque religieuse est alors invitée à envoyer à la Supérieure Générale les noms des professes qu’elles croient les plus aptes à remplir cette charge et à motiver chacune de ses options.

Celle-ci fixe alors son choix parmi les noms proposés, et, après consultation de son propre conseil et de la personne concernée nomme la nouvelle provinciale pour un mandat de 3 ans renouvelable une fois.

Puis la nouvelle Provinciale, après consultation de la Province et accord de la Supérieure Générale, choisit des professes comme conseillères (2 ou 3)

Au 1^{er} septembre 2014, ont été appelées à faire partie du Conseil de la Provinciale Sr Gastaing :

- **Françoise Belpaire, ancienne supérieure de la Province de Belgique**
- **Isabelle Lagneau, responsable du groupe des laïcs et rscj associés**
- **Roselyne Sernési, co-responsable du Volontariat International du Sacré-Cœur ■**

J’y vois aujourd’hui en quelque sorte une “provocation” qui m’est adressée par le Christ. Car être provinciale, c’est vraiment servir pour servir. Et ce qui est premier, c’est de le faire à Sa manière.

C. : Comment expliquer un choix si précoce ? N’y en avait-il pas d’autres possibles ?

Si, bien sûr. Mais je crois que dans la vie d’une province, comme dans toute vie, il y a des moments favorables pour certains choix. Notre province va connaître des années de changements significatifs en raison de notre démographie. Nous avons sans doute à mourir à une certaine idée de la Société du Sacré-Cœur et à renaître à autre chose. Il nous faut consentir à une sorte de mue.

Ce moment critique, Florence de la Villéon l’a affronté avec courage, en préparant avec Françoise Belpaire (Provinciale de B-NL) l’union les 2 anciennes provinces de Belgique-Nederland et de France et en assumant son service de Provinciale de BFN pendant 4 années. Mais il reste encore beaucoup d’énergie à déployer pour accomplir le pas suivant.

Mes sœurs ont sans doute repéré chez moi une certaine vitalité, mon optimisme, ma simplicité dans les relations avec elles. Elles m’ont vue à l’œuvre et me trouvent probablement des qualités de leadership, le goût et la capacité de fédérer et de travailler en équipe, même si je dois me méfier de ma rapidité et de bien d’autres défauts !

En outre, le fait d’avoir exercé le métier de magistrat m’a donné une certaine aptitude à gérer des situations complexes. La provinciale a aujourd’hui la charge de l’animation spirituelle de la province au service de la mission, mais en réalité 50 % de son temps de travail, c’est aussi du “business” : la gestion de ressources humaines, de biens immobiliers, des Conseils d’administration, la prospective... Encore faut-il le faire avec une dimension spirituelle et cordiale !

C. : Comment vous êtes-vous préparée à cette responsabilité ?

Je n’accède pas à ce service sans quelque préparation. J’ai été membre du conseil provincial pendant deux ans, et l’année dernière, en vue de ma prochaine prise de fonction, nous avons travaillé sur beaucoup de dossiers avec Florence de la Villéon, par exemple pour recruter les nouvelles responsable financière et secrétaire de la province, qui sont toutes deux des laïques.

Je bénéficie aussi de 20 ans d'expérience et de formation professionnelles, d'une formation à l'accompagnement spirituel ces deux dernières années qui m'ont donné l'occasion de travailler mon écoute. Par ailleurs, comme toutes les nouvelles provinciales, j'ai suivi une session de formation à Rome pendant 15 jours. Nous avons eu une rencontre des conseils provinciaux d'Europe avec le Conseil Général en Espagne l'année dernière et je sors tout juste de la rencontre internationale des provinciales à Varsovie où j'ai beaucoup appris.

Enfin, lorsque j'ai senti que la tension montait en juin dernier, je suis allée marcher seule pendant 8 jours sur le chemin de St-Jacques. La marche itinérante est une expérience qui donne de l'épaisseur à chaque instant. C'est vraiment une expérience d'abandon à la Providence. Ma vie, je la reçois de Dieu et je la remets à Dieu. C'est une très bonne métaphore de ce que je suis appelée à vivre dans mon service : traiter "légèrement" les problèmes sérieux et "sérieusement" les petits problèmes. La vie est faite d'ordinaire. Et apprendre à remettre à Dieu le jour qui est là pour sa plus grande gloire, c'est la meilleure des formations.

C. : *Vous rentrez de Varsovie. Comment se présente la Société du Sacré-Cœur au niveau mondial ?*

Le constat est le même que pour la province BFN. Une profonde mutation est inéluctable. L'Europe représente encore la moitié des sœurs de la congrégation. Dans 20 ans cela ne sera plus vrai. Les Européennes seront sans doute encore les plus nombreuses, mais pas dans les mêmes proportions. Il y aura un rééquilibrage, avec 250 ou 300 sœurs dans chaque continent.

Il y a bien en ce moment un peu plus de vocations en Asie ou en Afrique, mais pas assez pour que ces continents puissent prendre le relais. La configuration de la Société à terme va rajeunir. Nous devons être lucides et nous ajuster.

C. : *Et comment voyez-vous son avenir ?*

Je ne suis pas sans espérance. Le charisme reçu de Madeleine-Sophie, notre identité de Religieuses du Sacré-Cœur, notre internationalité sont de vraies richesses. La pastorale des vocations nous offre de réelles opportunités. Des transformations sont déjà visibles. Des solidarités jouent de continent à continent, de pays à pays. Mais la province comme structure n'est plus au centre. Elle sera sans doute appelée à être reconfigurée dans un monde globalisé.



Les communautés de rscj dans la Province BFN.

L'important n'est pas seulement la territorialité mais la disposition pour la mission. Une mission qui doit être repensée en fonction de nos contextes spécifiques. L'éducation au sens où l'entendait Madeleine-Sophie Barat peut prendre des visages très différents. Ainsi, dans notre Europe marquée par la sécularisation, nous sommes attendues sur l'accompagnement spirituel tandis que l'éducation formelle reste urgente et première à N'djamena ou en Inde par exemple...

C. : *La Province BFN a-t-elle des spécificités ?*

Oui. Depuis 10 ans déjà, notre province s'est beaucoup investie dans la pastorale des jeunes et des vocations.

L'éducation de la jeunesse est notre 4^{ème} vœu en tant que rscj. C'est en quelque sorte la porte d'entrée qui inclue d'autres aspects de notre spiritualité comme le respect de la planète, la justice, etc. Les jeunes sont notre première cible. En les accompagnant, nous cherchons à leur ouvrir le cœur et l'intelligence à d'autres réalités, comme celle des pauvres notamment. Car cela fait bien partie du charisme de Madeleine-Sophie Barat depuis les origines que de jeter des ponts entre les "élites" et les plus démunis. Le mot de "vocation"

signifie pour nous de permettre au jeune d'être acteur de sa vie et de s'engager dans la vie, et pas forcément dans la vie religieuse ou le sacerdoce, mais aussi dans le mariage. Tout cela nous positionne sur le créneau des 18-35 ans avec des activités professionnelles en accord avec ces priorités pastorales.

Nous attachons aussi beaucoup d'importance à notre internationalité et au partage d'une vie communautaire et fraternelle. Enfin, et c'est même le centre de nos engagements, il y a la vie de prière et l'intériorité. La découverte du Christ est nécessairement première pour une rscj si elle veut pouvoir Le manifester.

C. : *Quelles seront vos priorités d'action ?*

D'abord le soin de nos sœurs aînées dans les Ehpad, maisons de repos ou de soins : pour que nos sœurs âgées puissent bénéficier de l'attention et des soins dont elles ont besoin, alors même que le nombre de sœurs "moins âgées" et de sites ne permet pas de leur apporter nous-mêmes toute l'assistance souhaitable; soutenir dans ce contexte nos responsables de communautés; permettre à chacune de donner sa vie jusqu'au bout et l'accompagner. Ce sont là de vrais enjeux.

Ma deuxième priorité sera de permettre aux jeunes de nos sœurs d'être disponibles pour la mission : faire en sorte qu'elles ne soient pas entravées par des lourdeurs administratives ou institutionnelles; qu'elles puissent répondre aux appels de l'Esprit aujourd'hui et de "s'éclater" dans leur mission comme leurs aînées ont pu le faire !

Enfin je souhaiterais encourager la formation d'un véritable réseau des écoles du Sacré-Cœur en France avec une identité forte, comme cela se passe à l'étranger, de manière à ce la transmission de notre spiritualité et de la pédagogie qui lui est liée soit assurée, et que les élèves de ces écoles tirent profit de cette appartenance à un réseau qui s'étend sur les 5 continents.

C. : *Qu'aimeriez-vous enfin avoir fait au terme de votre mandat ?*

Avoir fait en sorte que chaque religieuse de la province puisse vivre sa vocation jusqu'au bout avec bonheur. Qu'elle puisse donner le meilleur d'elle-même là où elle est envoyée et soit heureuse là où elle est ■

Propos recueillis par
Marie-Pascale de Drouas.

PETITE BIO-EXPRESS DE LA NOUVELLE PROVINCIALE

D'origine Marseillaise, Sr Claire Castaing est née le 4 novembre 1963 dans une famille de 8 enfants, dont elle est la benjamine.

Après une maîtrise de Droit à l'Université d'Aix-Marseille et l'Ecole de la Magistrature, elle exerce en qualité de Juge des Enfants à Vesoul et Valence.

Elle intègre le noviciat du Sacré-Cœur à Bruxelles en 2000 et prononce ses premiers vœux le 31 août 2002 à Poitiers.

Envoyée à la communauté de Poitiers après discernement avec sa Provinciale, elle est renvoyée à l'exercice de sa fonction de juge des enfants dont l'enjeu éducatif est en phase avec le charisme du Sacré-Cœur.

Envoyée en communauté à Villejuif, elle suit des études de Théologie à l'Institut Catholique de Paris avant de partir en Inde pour son expérience internationale et à Rome pour sa probation. Parallèlement, elle est appelée rapidement participer à l'animation de la province : communication, pastorale des jeunes et des vocations.

Elle prononce ses vœux définitifs le 14 février 2009 à Villejuif.

En 2011, il lui est demandé de s'occuper de la formation des jeunes professes.

En septembre 2012, elle est appelée à faire partie du Conseil Provincial tout en continuant à assumer ses fonctions en commissions, ce qui la conduit à demander sa mise en disponibilité de la magistrature et se former à l'accompagnement spirituel.

Et dès novembre 2012 s'enclenchait le processus conduisant à sa nomination comme Provinciale de BFN et sa prise de fonction le 1^{er} août dernier.

Elle aime la marche, la musique, le chant, la bande dessinée (!). Elle apprécie l'humour et a du sens pratique... ■

PREMIERS VŒUX

Le 30 août, Sandra Delaveau a prononcé ses premiers vœux à Lyon en l'église Notre-Dame-du-Point-du-Jour, en présence de nombreux novices jésuites, salésiens et du Cénacle.

Attirée par la Pastorale des Jeunes, elle a connu le Sacré-Cœur par l'intermédiaire de la Communauté de Villejuif, dans le cadre des prières ouvertes.

LES OBÉDIENCES 2014

Rassemblées en communauté au nom de Jésus-Christ
Nous sommes envoyées annoncer
Par toute notre vie et nos activités,
La Bonne Nouvelle du Royaume." (Constitution, n°30)

Amiens :

- Monique Delannoy est envoyée à Paris Lowendal (janvier 2015)
- Marie-Claire Lhoëst a été envoyée à Bruxelles - le Puy
- Monique Serpentier a été envoyée à Lyon Boissac
- Brigitte Tribot-Laspière est envoyée à Paris Lowendal (janvier 2015)

Bruxelles Abondance :

- Monique de Blauwe a été envoyée à Bruxelles - le Puy
- Anne-Marie Defise a été envoyée à Bruxelles Malibrant
- Monique Denis a été envoyée à Bruxelles Côté Saint Jean
- Thérèse van Doorslaer a été envoyée à Bruxelles - le Puy
- Annette Fabri a été envoyée à La Hulpe
- Cécile Janssens a été envoyée à La Hulpe
- Micheline Ortegat est envoyée à La Hulpe
- Rosine Radoux a été envoyée à Bruxelles Malibrant
- Madeleine Sophie Siret a été envoyée à Bruxelles - le Puy

Bruxelles Avenue Nouvelle :

- Jacqueline Robin a été envoyée à Joigny pour une seconde année

Lyon Boissac :

- Claire Castaing a été envoyée à Lyon St Irénée
- Sandra Delaveau a été envoyée à Villejuif

Lyon St Irénée :

- Solange Kauffeisen a été envoyée à Poitiers Les Feuillants
- Michèle Nard a été envoyée à Poitiers 7
- Florence de la Villéon a été envoyée en Espagne et au Mexique

Montigny :

- Ysabel Lorthiois a été envoyée à Lyon Duchesne
- Odile de Rousiers a été envoyée à Lyon Duchesne

Montpellier Ste Odile :

- Marie-Louise Fey a été envoyée à Montpellier La Roseraie
- Marguerite de Thélin a été envoyée à Montpellier La Roseraie

Poitiers 7 :

- Maryvonne Duclaux a été envoyée à Paris Lowendal
- Jacqueline Herreboudt a été envoyée à Lyon Duchesne

Temporairement hors Communauté :

- Murielle Pitti est envoyée à Probation - Villejuif (février 2015) ■

Un second festival aura lieu
le 22 mai à Châtenay-Malabry

LE RENOUVEAU D'ATOUT-CŒUR



Créer du lien entre tous les élèves
du Sacré-Cœur en France.

Le festival *Atout Cœur* que les religieuses avaient lancé en 2011, pour resserrer les liens entre tous les jeunes de leurs réseaux et mieux se faire connaître des écoles encore placées sous leur tutelle, est promis à de beaux jours. Le 22 mai prochain, pour le 150^{ème} anniversaire de la mort de la fondatrice du Sacré-Cœur, de 300 à 400 jeunes devraient se retrouver une nouvelle fois au Groupe Scolaire Sophie-Barat de Châtenay-Malabry pour fêter la joie d'être ensemble, réunis autour de valeurs communes. Encore plus, *Atout Cœur* est en passe de devenir un élément moteur de cet esprit de réseau que nombre de chefs d'établissements de France ont pu découvrir et admirer dans des écoles du Sacré-Cœur à l'étranger et qu'ils voudraient voir se développer en France.

Et pourtant, ce n'était pas acquis d'avance ! Comme le rappelle Xavier Pion, le directeur du collège et du Lycée de la Croix Blanche à Bondoues, qui en est l'un des plus ardents défenseurs : "Lorsqu'il y a 2 ans, avec Suzanne Rabillard, l'ancienne responsable de la tutelle, nous sommes allés voir Sr Florence de La Villéon pour lui parler d'un second festival, celle-ci avait été on ne peut plus claire : 'C'est OK ! Mais ce sera à vous de le monter, car nous n'avons plus assez de forces ni de ressources pour le faire nous-mêmes'".

Le passage du relais

Le flambeau était donc tendu aux écoles, et le directeur de Bondues est le premier à avoir accepté de s'en saisir. Il travaille à flux tendu avec un de ses collaborateurs, Philippe Dartois, qui anime le groupe de pilotage du nouveau projet. *“Nous allons faire les choses en sens inverse, explique-t-il. Désormais, ce sont les écoles qui prépareront la fête, et les religieuses ainsi que les mouvements gravitant autour d'elles (volontariat, groupes de prière, laïcs associés, anciens et anciennes...) qui seront nos invités”*.

La première difficulté a été de convaincre ses collègues de s'impliquer dans cette démarche, car leurs emplois du temps - comme le sien - sont souvent surchargés : *“Le premier Atout Cœur avait été un succès pour les participants, avec beaucoup de joie, de générosité et d'échanges, mais il s'était avéré un peu décevant sur le plan de la représentation des groupes scolaires”*. Même s'il lui a fallu parfois les “tanner” un peu, tous ont aujourd'hui accepté de déléguer une à deux personnes de leurs établissements au groupe de pilotage. Seules les écoles de Marseille et Montpellier, qui n'accueillent que des enfants de maternelle ou primaire, n'y ont pas de représentants autres que leurs chefs d'établissement, et les écoles de Belgique n'ont pas encore répondu à la sollicitation.

Enseignantes, responsables de pastorale ou chargées des échanges internationaux dans les écoles, ces déléguées sont toutes des femmes, à l'exception de Philippe Dartois et de lui-même. *“Elles se sont investies dans leur nouvelle tâche avec bonheur en plus de leurs responsabilités habituelles”* souligne Xavier Pion. Leur premier rôle est de veiller à la mobilisation des troupes dans leur école. Chacune des 11 unités pédagogiques de la tutelle a promis d'envoyer une vingtaine d'élèves. Elles sont aussi chargées de la préparation des nombreux ateliers qui seront proposés le jour “J”. Xavier Pion assure le lien avec ses collègues chefs d'établissement et Sr Sophie Maille, qui sert elle-même de relais avec les religieuses et les mouvements associés.

La fidélité aux “fondamentaux”

“Des visuels explicatifs ont déjà été présentés aux équipes pédagogiques et nous sommes maintenant en phase d'accélération” assure Xavier Pion.

Les “fondamentaux” de la première édition ont été gardés : même logo, même chant d'accueil et de rassemblement, même date à proximité de la fête de Madeleine-Sophie Barat... Seul le lieu d'accueil devrait “tourner” à l'avenir... Toute une série de jeux et d'ateliers seront proposés aux participants pour favoriser le partage et la rencontre : ateliers photo, de calligraphie, sculpture, théâtre, etc.

Un “fil rouge” jalonnait toute la journée et lui donnera sa tonalité particulière. *“Le slogan du 1^{er} festival ‘Pour un monde qui pétillie’ reste la référence, explique Xavier Pion. Mais il est complété d'une seconde partie, qui, elle, est appelée à changer à chaque festival”*.

Pour cette seconde édition, ce sera “Vivons le lien”. *“Dans nos écoles, peu d'adultes et encore moins d'élèves ont conscience d'appartenir à un ensemble plus large, en France et dans le monde. Notre idée est de leur faire réaliser qu'ils ne sont pas tout seuls, qu'ils ont des liens au sein d'un réseau et avec la congrégation du Sacré-Cœur et que cela engage. Le thème de réflexion des rscj pour cette année est celui de la vie consacrée. Deux ateliers spéciaux seront centrés sur la vie de Madeleine-Sophie Barat et le réseau international avec une présence des rscj. Ils pourront ainsi visualiser ce que représente l'engagement”*.

Un nouvel élan

La journée s'achèvera par une célébration de la Parole, qui sera très dynamique et assez concentrée pour rester dans une sorte d'élan. Pour créer cet esprit de réseau en effet auquel aspirent les organisateurs, il ne peut être question de tourner la page en rentrant chez soi, dans son école. Un esprit de réseau, cela s'entretient et cela se vit. *Atout Cœur* n'est plus seulement un événement festif qui intervient tous les quatre ans. Dans l'intervalle seront organisés des formations communes à deux ou plusieurs établissements, des rencontres entre délégués de classe d'une même année... ■

Propos recueillis par
Marie-Pascale de Drouas.

CONTRIBUER AU SUCCÈS D'ATOUT-CŒUR

Les frais inhérents à l'organisation du festival resteront modérés. Il n'y a pas de location. Chaque établissement prend en charge les transports, pique-niques de ses élèves. Une répartition des dépenses communes se fera au prorata des présences par établissement. Mais il y aura aussi un effort de solidarité avec des établissements qui ont plus de difficultés.

Les anciennes peuvent y participer en envoyant des dons à l'ordre de l'Ufasc, en précisant bien qu'ils sont destinés à Atout Cœur.

Certaines d'entre vous ont peut-être des talents ou expériences de vie qu'elles accepteraient de partager, ou mettraient une chambre à disposition de participants ou animateurs. Merci de le signaler directement à l'Ufasc, 22 av. de Lowendal - 75015 Paris ■

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2014 ET L'ÉLECTION D'UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE POUR L'UFASC



*Nos AG sont des temps propices
aux échanges et à l'amitié.*

Le 9 octobre dernier, à Notre-Dame de Grâce de Passy, l'Assemblée Générale de l'Ufasc avait une importance particulière puisqu'après la présentation des bilans habituels de l'année, les participantes étaient invitées à ratifier l'élection de la nouvelle présidente de l'Ufasc.

Quatre-vingt procurations étaient parvenues aux organisatrices permettant à plus de 121 personnes de s'exprimer. Par bulletin secret, 108 d'entre elles se sont prononcées en faveur de l'élection de Marie-Pascale de Drouas à la présidence de l'Ufasc, et 13 se sont abstenues.

RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE

- Le bilan de l'exercice 2013-2014 est le dernier de Katherine Segalen, dont le second mandat prend fin avec cette Assemblée.
- Nous comptons à ce jour 453 adhérentes pour toute la France.

1. Fonctionnement du bureau

- Il n'y a pas eu de changement par rapport à l'année dernière.

2. Nos activités au plan national

- *Le Tournoi de bridge* que nous avions l'habitude d'organiser depuis 2 ans a du être annulé cette année, en raison d'un concours de circonstances. Toutefois le manque à gagner a été largement compensé par le succès de l'appel aux dons lancé par l'Ufasc à la suite du passage du Typhon Haiyan aux Philippines qui a permis de collecter la somme de 6 000 €.

- *La journée d'amitié du 25 mars* a rapporté un peu plus que l'an dernier (5 200 €), malgré une nouvelle baisse de fréquentation. Anne de Beaumont qui a demandé à être relevée de cette responsabilité qu'elle exerce depuis plus de 10 ans, sera remplacée par Marie Charvet.

- Le journal *Caritas* toujours aussi apprécié des anciennes a été tiré à 550 exemplaires en moyenne par numéro. Le nombre des abonnées directes est stable (une centaine). A noter que les comptes de Caritas sont désormais intégrés au budget général de l'Ufasc.

- *Le site Internet* : Les bulletins de liaison des amicales y sont désormais régulièrement mis en ligne. Mais il faut reconnaître que beaucoup d'anciennes ne sont toujours pas familiarisées à ce type de média, ce qui compromet le lancement de l'annuaire.

3. Nos activités au plan international

- Du 27 au 29 mars, les présidentes et vice-présidentes d'Europe se sont retrouvées à Rome pour faire le bilan de la première rencontre Européenne de Vienne. Une réédition de cette manifestation qui a été un succès devrait avoir lieu à Madrid en 2016.

- Au cours de cette session, Maria-Luisa Campa, directrice de la Trinité-des-Monts, a invité les anciennes et leurs responsables à soutenir les chefs d'établissements du Sacré-Coeur qui s'efforcent de transmettre la spiritualité et les valeurs de Sainte Madeleine-Sophie dans leurs écoles.

4. Vie des amicales et groupes d'accueil

- Avec 453 cotisantes à ce jour, nous perdons 120 adhérentes en un an, ce qui est un gros sujet de préoccupation pour l'avenir.

- Deux nouvelles amicales ont fermé : Nantes et la Basse-Normandie. Cette dernière devient un groupe d'accueil qui permettra aux anciennes de la région de garder des liens entre elles et avec le Sacré-Coeur.

5. Nos liens avec les écoles sous tutelle

- Après des années de tâtonnements, quelques petits signes de renouveau sont apparus. Un

premier contact a été établi avec M^{me} Véronique Poutoux, la nouvelle responsable de la tutelle. Par ailleurs nous avons édité un premier tract à l'intention des jeunes, qui a été inséré dans la plaquette de présentation d'une école, et diffusé à d'anciens élèves de terminale dans une autre école.

6. Nos rapports avec les religieuses

- L'évènement de l'année a été l'entrée en fonction de la nouvelle supérieure de la Province, Sr Claire Castaing, le 1^{er} août dernier.

- Malgré la baisse de nos recettes imputable à la diminution du nombre de cotisantes, nous continuons à apporter un soutien financier conséquent aux rscj. Plus de 5 000 € leu a été reversé, sans compter l'appel exceptionnel pour les Philippines et les dons effectués directement par les amicales.

7. Les adieux de Katherine Segalen

- Arrivée au terme de son deuxième mandat, Katherine Segalen dresse le bilan de ses 7 années de présidence, (dont une comme présidente intérimaire de l'Ufasc à la suite de la démission de Pauline Coutansais).

- Parmi ses sujets de satisfaction, elle souligne notamment la qualité de nos relations avec les religieuses, la simplification et la rationalisation de nos modes de fonctionnement, l'ouverture d'un site Internet, la coopération accrue entre Européennes... Reconnaissant toutefois les inquiétudes pesant sur l'avenir de l'association, elle insiste sur la responsabilité particulière qui est la nôtre, en tant qu'anciennes du pays de la fondatrice du Sacré-Coeur, de ne pas nous laisser aller au découragement.

- Enfin elle rend hommage à toutes celles qui l'ont aidée et soutenue, au sein du bureau comme à l'extérieur : responsables locales, religieuses, etc.

RAPPORT DE LA TRÉSOSRIERE

- L'exercice 2013-2014, qui a bénéficié de l'apport du compte de Caritas, désormais intégré à celui de l'Ufasc, a un solde positif de 9 921 €.

- Mais sans cette recette extraordinaire, qui ne se reproduira donc pas à l'avenir, avec la baisse de nos cotisations (5 759 € c/ 6 920 € en 2012-2013) et le maintien d'un niveau de contribution élevé à l'œuvre des rscj (5 465 €), le solde de l'année serait en réalité négatif de 5 389 €.

Nouvelles de l'UFASC

- Ce constat nous contraindra à trouver de nouvelles sources de financement si nous voulons poursuivre notre effort de solidarité avec les rscj comme c'est le cas.
- Le rapport moral et le bilan financier étant votés à l'unanimité, il est procédé à l'élection de la nouvelle présidente de l'Ufasc.

L'ÉLECTION DE LA NOUVELLE PRÉSIDENTE

- Selon les statuts de l'Ufasc, c'est au Conseil d'administration qu'il appartient d'élire la présidente de l'association, à charge pour l'Assemblée de ratifier son choix.
- Marie-Pascale de Drouas, l'ancienne vice-présidente de l'Ufasc et responsable de Caritas, qui était la seule à avoir posé sa candidature, a été élue la veille par le Conseil d'administration. Après avoir adressé ses remerciements à Katherine Segalen au nom de tout le bureau, elle évoque le sens de son engagement et présente l'équipe qui a accepté de l'entourer durant son futur mandat (1). Son élection est ratifiée à une large majorité.

NOUVELLES DES RELIGIEUSES

- Sr Françoise Greffe qui représente la nouvelle Provinciale à notre Assemblée remercie les anciennes de leur générosité à l'égard des religieuses et donne des nouvelles de la Province.
- Sr Claire Castaing est la nouvelle supérieure provinciale depuis le 1^{er} août (Cf. article p.4 et s). Les sœurs Françoise Belpaire, Roselyne Sernési et Isabelle Lagneau composeront son Conseil.
- Début novembre, un chapitre provincial sera chargé d'évaluer et repenser les engagements apostoliques et implantations de la nouvelle Province BFN en fonction de l'évolution de ses forces depuis 3 ans (150 rscj au total, dont 50 en BN et 100 en France). Les communautés d'Amiens et de la rue de l'Abondance (en Belgique) vont fermer.
- Une novice, Sandra Delaveau a prononcé ses premiers vœux à Lyon en août, et 2 jeunes femmes sont entrées au noviciat en septembre.
- Enfin, au plan international, le mouvement de rapprochement entre provinces du Nord-Europe se poursuit ■

(1) Le texte de son intervention a été mis en ligne sur l' "Espace membres" du site Internet de l'Ufasc (www.ufasc.fr).

Entretien avec Marie-Pascale de Drouas :

LE TRAVAIL DE RÉNOVATION DE L'UFASC DOIT ÊTRE POURSUIVI !

Caritas : *Ma première question portera sur les motivations qui vous ont incitée à présenter votre candidature à la Présidence de l'Ufasc ?*

C'est tout simple, c'est parce qu'il n'y avait pas d'autre candidate et que l'association risquait d'être dissoute ! Tout le travail de rénovation que nous avons commencé à entreprendre avec Katherine dont j'étais la vice-présidente, et toute notre équipe aurait été perdu.

Presque tous les membres du précédent bureau ayant généreusement accepté d'être reconduits, je me suis donc décidée à franchir le pas. De plus, une ancienne de Paris, Catherine de Rosny, nous a rejointes comme vice-présidente et son regard neuf nous est déjà très utile.

C. : *Que peut apporter une association comme la nôtre aujourd'hui ? Est-ce un lieu de nostalgie, d'amitié ou a-t-elle d'autres ambitions ?*

C'est précisément la question que nous posent toutes les anciennes qui ne connaissent pas l'Ufasc : A quoi servez-vous ? La nostalgie n'est plus de mise, il faut accepter d'évoluer ou mourir. L'amitié compte bien sûr. Mais elle n'est plus suffisante pour motiver l'adhésion à une association comme la nôtre, quand un simple coup de fil suffit pour revoir une camarade de classe !

Comme l'a très bien dit une jeune Autrichienne lors de la première rencontre Européenne de Vienne, dans le futur, le fait de se reconnaître ancien ou ancienne sera de plus en plus un "acte militant", un "engagement", qui pourra être plus ou moins durable et plus ou moins intense : parce qu'on croit aux valeurs héritées de la Fondatrice du Sacré-Cœur, qu'on veut les soutenir, et qu'on se sent lié à ceux qui les partagent avec nous.

C. : Avec Katherine Segalen, on avait parlé de "présidence de transition", avec vous, entrons-nous dans une ère nouvelle?

Non ! Soyez rassurée : je ne suis pas pour la révolution ! Il n'est pas question de nier ce que nous devons à nos aînées, ni de prendre le contre-pied de ce que nous avons nous-mêmes initié !

Lors du mandat précédent, avec Katherine, nous avons tenté beaucoup de choses. Tout n'a pas bien marché, et c'est normal. Il est facile d'avoir des idées, il est toujours plus difficile de les mettre en pratique et de se confronter à la réalité. Des circonstances ou des résistances peuvent apparaître. Cela nécessite du temps, de la pédagogie, de la persévérance... Et il y a toujours le risque de se tromper que nous devons accepter. Et dans ce cas il faut savoir s'arrêter et en tirer des leçons.

C. : Avez-vous déjà des projets ?

Lorsque nous nous sommes réunies le 2 octobre avec toute l'équipe, pour réfléchir à un programme pour les 4 ans à venir, nous nous sommes assignées 3 priorités :

- Le maintien des propositions auxquelles sont habituées les plus âgées des anciennes : Journée d'amitié, Caritas, accueil de proximité dans les amicales ou groupes d'accueil tant qu'il restera des responsables pour accepter de les animer.
- La reconquête des anciennes des dernières promotions "classiques", c'est-à-dire des promotions 60-70 : grâce à une meilleure utilisation de nos listes, et des offres plus "ciblées", comme par exemple un dîner annuel ouvert aux conjoints et amis, la possibilité de rencontres avec des anciennes de l'étranger, l'amélioration de notre site Internet...
- Enfin, la création d'une section spécifique pour les jeunes, à laquelle nous souhaitons qu'ils contribuent. Cela impliquera d'abord de créer des liens avec les responsables de leurs écoles et de nous y rendre visibles avant même la fin de scolarité des élèves. Car une fois qu'ils sont « lancés dans la vie », il est plus difficile de les rattraper !

C. : Vous allez vous rendre au Congrès de l'Amasc à Phoenix. Qu'en attendez-vous ? La mondialisation de notre réseau d'anciens et anciennes peut-elle être une force pour la défense d'une cause ?

Avec plus de 20 000 adhérents l'Amasc représente en effet une force d'action considérable et elle a d'ailleurs le statut d'ONG auprès de plusieurs

institutions internationales. Mais elle me paraît avoir elle aussi des problèmes de renouvellement et de redéfinition de ses objectifs. Les situations des anciens et anciennes sont très différentes d'un continent à l'autre, et même d'un pays à l'autre. Et, dans ces conditions, il est difficile de faire des propositions qui soient motivantes pour tous ou de les rallier à la même cause.

Je ne sais pas encore ce que nous apportera le Congrès de Phoenix, où une nouvelle présidente mondiale doit être élue. Mais je rentre toujours de ces rencontres internationales, émerveillée des liens d'amitié que nous parvenons à y tisser, par delà frontières et différences de culture, tout simplement parce que nous partageons les mêmes valeurs ■

Propos recueillis par
Chantal Vignier.

LE CONGRÈS DE L'AMASC À PHOENIX

Organisé du 6 au 9 novembre dernier à Phoenix par nos amies américaines, le XV^{ème} Congrès de l'AMASC (Association Mondiale des Anciens et Anciennes du Sacré-Cœur) a réuni plus de 300 participantes, parmi lesquelles la présidente et la vice-présidente de l'UFASC.

Au cours de la rencontre, la Mexicaine Marisa Moreno a été élue à la succession de Pam Snyder, la présidente sortante, pour un mandat de 4 ans. Le XVI^{ème} Congrès devrait avoir lieu en 2018 à Merida dans le Yucatan (Mexique) avec pour thème : "L'héritage de Madeleine-Sophie Barat, un cadeau pour le monde".

Le bouclage de ce journal ayant débuté dès le retour de Phoenix, il vous faudra donc attendre le prochain numéro de Caritas pour y trouver un important reportage sur cette manifestation, avec notamment une interview de la nouvelle présidente de l'AMASC. Celles qui le souhaitent peuvent déjà consulter le site web de l'association mondiale : www.amasc-sacrecoeur.org

LE NOUVEAU BUREAU DE L'UFASC



De G à D : Marie-France Peignot, Catherine de Rosny, Marie-Pascale de Drouas, Marie Charvet, Solange Châtillon
 Au 1^{er} plan : Elisabeth de Schepper. (Il manque Elisabeth-Anne Carel)

PRÉSIDENTE	BUREAU EXÉCUTIF
<p>• Présidente : <i>Marie-Pascale de Drouas (Strauss)</i> Ancienne de Bordeaux (promotion 68)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présidente du Conseil d'administration • Responsable juridique de IUFASC • Représentation de l'UFASC auprès de l'AMASC et des RSCJ • Direction et animation du bureau, plus spécialement chargée des relations avec les écoles de la tutelle en vue de la création d'une offre UFASC pour les plus jeunes anciens • Responsable de Caritas <p>marie-pascale@noos.fr</p> <p>• Vice-présidente : <i>Catherine de Rosny (de Villèle)</i> Ancienne de Paris (promotion 66)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Co-responsable de la direction et de l'animation du bureau, plus spécialement chargée de la reconquête des anciennes des promos 60-70) • Co-représentante de l'UFASC auprès de l'AMASC et des RSCJ • Responsable du lien avec les amicales et groupes d'accueil • Restructuration et coordination des listes et annuaires <p>cderosny@orange.fr</p>	<p>• Secrétaire générale : <i>Marie-France Peignot (Jalenques)</i> Ancienne de Toulouse-Rangueil (promotion 64)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comptes-rendus réunions (bureau, CA et AG) • Préparation des CA et AG • Co-responsable du Tournoi de bridge de IUFASC <p>• Secrétaire générale adjointe : <i>Élisabeth-Anne Carel (Froger)</i> Ancienne de Lyon (promotion 63)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comptes-rendus réunions (bureau, CA et AG) • Archives <p>elisabeth-anne.carel@laposte.net</p> <p>• Trésorière : <i>Solange Chatillon (Moreau)</i> Ancienne de Marmoutier (promotion 76)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comptabilité de IUFASC et Journée d'amitié • Signature des dépenses • Appel des cotisations <p>solangechatillon@hotmail.com</p> <p>• Responsable de la Journée d'amitié : <i>Marie Charvet</i> Ancienne de Paris (promotion 67)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présidente de l'AMICALE de Paris-Montvillargene • Responsable de l'hospitalité • Mise à jour site Internet <p>mariecharvet@hotmail.fr</p> <p>• Intendance : <i>Elisabeth de Schepper (Strauss)</i> Ancienne de Bordeaux et Nantes (promotion 70)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mise à jour des listes • Co-responsable du Tournoi de bridge <p>elisasds@hotmail.fr</p>

Le mardi 10 mars 2015 :

LA JOURNÉE D'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR ET LE RETOUR DU DÎNER DE L'UFASC

Un petit vent de renouveau soufflera là-aussi sur la traditionnelle Journée d'amitié qui réunit chaque année les anciennes de toute la Région parisienne, heureuses de se retrouver aux tables de leurs amicales et de manifester leur solidarité avec les religieuses dont l'œuvre se poursuit en France et dans le monde.

Marie Charvet, la présidente de l'Amicale de Paris-Montvillargenne, qui assurait déjà le service du déjeuner avec son équipe, est la nouvelle responsable de cette manifestation. Bien entendu, confitures, produits de terroir, vêtements, objets de brocante, livres sont toujours les bienvenus pour alimenter les stands auxquels vous êtes habituées. Et Marie sera heureuse d'avoir vos suggestions pour améliorer encore cette journée ou accueillir les nouvelles bonnes volontés qui voudront bien se faire connaître. N'hésitez pas à lui adresser un message à son adresse mail : mariecharvet@hotmail.fr

Le dîner de l'Ufasc fait aussi son retour après deux ou 3 ans d'interruption. Il permet de réunir des anciennes qui ne peuvent se libérer dans la journée, mais aussi les conjoints et autres amis - personnels ou du Sacré-Cœur - dans une ambiance décontractée autour d'un buffet auquel chacun contribue. Une petite vente aux enchères achève la soirée, apportant quelque recette supplémentaire à l'association pour l'aider à poursuivre son action, puisque le produit de la Journée elle-même est quant à lui uniquement destiné aux religieuses. Cette année les lots qui seront proposés à la vente seront présentés auparavant sur le site de l'Ufasc : www.ufasc.fr. N'hésitez pas à le consulter.

Que vous veniez pour un petit moment, simplement pour le déjeuner ou le soir, toute la nouvelle équipe de l'Ufasc vous attend avec joie ! ■

Mardi 10 mars 2015, de 11h à 19h :

JOURNÉE D'AMITIÉ

**au profit des missions éducatives
des religieuses du Sacré-Cœur**

Maison Paroissiale de St-Jean-Baptiste de Grenelle
15 Place Etienne-Pernet - 75015 Paris (Ascenseur)
Tél : 01 45 45 33 58

**A 12h30 : Déjeuner (Réservation avec chèque de 20 €
à l'ordre de l'AESCPM, à adresser avant le 1^{er} mars à :**
Marie Charvet

11 rue Jouffroy d'Abbans - 75017 Paris.
Tél 06 82 31 67 46)

Restauration rapide, bar à vin, salon de thé et tous vos stands habituels.

Le soir à partir de 19h30 et jusqu'à 22h30 :

DÎNER DE L'UFASC

Apéritif offert

Contribution des participants au buffet

Vente aux enchères

CARITAS EVOLUE

En conséquence des nouvelles responsabilités qui m'ont été confiées, sauf un afflux massif (et quelque peu improbable) de nouvelles "plumes", je n'aurai matériellement plus le temps de réaliser 3 numéros de Caritas par an.

Désormais, la diffusion de votre journal sera donc limitée à 2 parutions : l'une en avril et l'autre en novembre ou décembre. Mais, à titre de compensation, sa pagination sera augmentée de 4 pages, lui permettant de s'ouvrir à une nouvelle rubrique sur la vie des écoles, puisqu'il est dans notre projet de resserrer les liens de notre association avec elles. En outre, la nouvelle formule sera réalisée toute en couleurs (en "quadri"), pour son édition Internet (ce qui est déjà le cas), comme pour son édition "papier".

Par avance, je vous remercie de votre compréhension et de votre fidélité, comme je remercie toutes celles qui m'assistent dans la rédaction de ce journal que je souhaiterais toutefois plus nombreuses. Il y va de la crédibilité des informations qui vous sont données aussi bien que de son intérêt. Et j'en suis bien consciente ! ■

MPD.

A TOULOUSE :

SORTIE DE FIN D'ANNÉE A SAINT-GÉRY



Le groupe de l'amicale de Toulouse sur le perron de Saint-Géry.

La journée du 22 mai 2014 restera une journée inoubliable pour les anciennes de Toulouse, venues très nombreuses à notre sortie de fin d'année, environ une soixantaine, quelques-unes accompagnées de leurs conjoints. Pili Bisseuil et son mari, sa sœur Babeth O'Byrne nous ont accueillis à bras ouverts dans leur château de St-Géry, nous faisant visiter cette majestueuse demeure familiale qui domine le Tarn, ainsi que le parc et l'orangerie. Après une prière à la chapelle du château, déjeuner dans la grande cuisine. Les tables apprêtées par les maîtresses de maison, le repas auquel chacune a apporté sa contribution, tout fut parfait. L'après-midi nous avons profité du soleil pour bavarder comme des écolières en vacances. La journée s'est terminée par une photo de notre groupe.

Historique du château de Saint-Géry

Le château de Saint Géry est cité pour la première fois le 5 juin 1229 dans un acte de Jourdain, Seigneur de Rabastens. A partir de juin 1350 il devint la propriété de la famille Baulat, famille importante du comté de Bigorre, qui édifie le château du XIV^{ème} siècle.

En 1728 le château est acheté par Jean-Jacques de Rey, conseiller au parlement de Toulouse. Avec son fils Clément il lui donna son aspect actuel. Ce sont les aïeux des propriétaires actuels.

Saint-Géry occupe une position stratégique sur la rive droite du Tarn, où il joue un rôle défensif mais aussi économique, car il est le seul lien commercial entre Toulouse et Bordeaux.

L'ensemble des bâtiments et dépendances est situé entre la boucle du Tarn et l'ancienne route de Toulouse. Ils sont entourés d'un mur de briques, troué d'un grand portail en fer forgé, qui s'ouvre sur l'avant-cour bordée par les écuries et les remises. Dans le prolongement, la cour du milieu conduit à la cour d'honneur qu'enserme le château en forme de U, avec un corps de logis principal et deux ailes en équerre. Sur la façade opposée, une grande terrasse supportée par des arcades surplombe de 20 mètres le Tarn. La brique est le seul matériau utilisé pour la construction.

Le château médiéval était entouré d'un fossé, qui fût comblé par Jean-Jacques de Rey à l'occasion de la transformation et des agrandissements effectués entre 1728 et 1784.

On doit à la famille Rey la plupart des constructions visibles de nos jours. Le rez-de-chaussée comporte les pièces de service, le premier étage les appartements et une belle galerie. Un grand soin est apporté au décor intérieur : mobilier, tapisseries, soieries...

Le parc a été aménagé en 1767 et la monumentale orangerie en 1768. La façade terminée, Clément de Rey prolonge l'aile Est par une grande Chapelle. Elle est ornée de stucs et l'autel en marbre des Pyrénées a été exécuté en 1743. Les travaux furent terminés après la tourmente de la Révolution par le fils de Clément de Rey en 1798 ■

RVSA.

Pour les visites du château appeler : 05 63 33 71 45

Tribune libre :

DES GERMES DE PAIX EN TERRE-SAINTE AVEC L'ORDRE DU SAINT-SEPULCRE



La petite bande d'anciennes du pèlerinage.

Des pèlerinages en Terre-Sainte, il y en a beaucoup... Celui-ci, organisé par l'Ordre du Saint-Sépulcre, nous a comblés. Nous étions trente-cinq, venus de toute la France, et, en dehors d'un petit quatuor de Bordelais, nous ne nous connaissons pas. Pas à pas, nous nous sommes rapprochés... et avons découvert - Oh ! Surprise ! - que nous étions sept anciennes du Sacré-Cœur, dont l'une était même Dame de l'Ordre !

Pour ma part, je ne m'étais jamais vraiment intéressée à cet Ordre, et, pour être franche, j'en avais une image assez démodée... L'occasion nous a été donnée de juger de ses œuvres sur place.

La principale mission de l'Ordre du Saint-Sépulcre de nos jours est de soutenir le Patriarcat Latin de Jérusalem (donc le diocèse de Jérusalem et ses paroisses), pour lesquels l'Ordre verse chaque année entre 10 et 12 millions de dollars couvrant 70% de ses dépenses. Outre le diocèse, le Saint-Sépulcre apporte également son aide à plusieurs institutions où nous avons eu le privilège d'être reçus.

- A Bethleem, au séminaire de Beit-Jala, nous sommes accueillis par son recteur Le Père Jamal Kadher, Palestinien et Jésuite. L'établissement est composé

d'un petit séminaire (environ 40 élèves) et d'un grand séminaire (27 étudiants). Les séminaristes sont majoritairement Jordaniens, mais on y trouve aussi des Palestiniens d'Israël et des Territoires palestiniens. Six prêtres sont rattachés au service du séminaire et en juin dernier, neuf nouveaux prêtres ont été ordonnés.

Le Père Khader tient à souligner l'importance de l'aide apportée par le Saint-Sépulcre, qui, outre les parrainages, permet le développement de plusieurs projets. La francophonie est à l'honneur dans son établissement, où les étudiants consacrent leur première année presque exclusivement à l'apprentissage du Français, langue officielle des études au séminaire.

- A Jérusalem, l'hôpital Saint-Louis des Français est spécialisé dans les soins palliatifs en fin de vie. Chrétiens, juifs et musulmans s'y côtoient au stade final et se parlent. Ils prient même ensemble, alors qu'ils se sont évités toute leur vie ! Autant de petites graines de paix...

- L'Hospice Saint-Vincent de Jérusalem recueille des enfants abandonnés et/ou handicapés. La sœur libanaise qui nous reçoit explique que son établissement a failli être fermé à la suite de dénonciations mensongères. Les musulmans de Jérusalem reçoivent des subsides importants de l'Arabie Saoudite pour la prise en charge de leurs enfants handicapés ou abandonnés. Mais c'est grâce au soutien de l'administration de Jérusalem que l'Hospice St-Vincent a pu être confirmé dans sa mission... Gagné encore pour cette fois !

Nous sommes touchés par tous ces témoignages d'ouverture et de générosité comme par l'humilité et la Foi de ces communautés qui portent à bout de bras ces institutions charitables au nom de l'amour du Christ. Aucune munificence de leur part, mais de la prière et de l'Espérance.

Je vous souhaite d'avoir la chance de découvrir vous aussi ce lieu unique dans de pareilles conditions ■

Dominique Archambeaud.

Pour répondre à votre légitime curiosité il me faut nommer ici les anciennes sur la photo de gauche à droite :

Anne Buffetaut, Martine de la Ville, Sylvie Duchesne, Dominique Archambeaud, Brigitte Gourdou (Dame de l'Ordre) Claudie Magdelenat, manque Pascaline Teisserenc-Bonestève.

Les S.C représentés étaient ceux de Tours, Bordeaux, Toulouse, Montvillargenne, Bondues...

Nous sommes sur une terrasse dominant Jérusalem au Sud. A droite le Mont des Oliviers devant au centre, la Vieille ville de Jérusalem avec l'Esplanade.

ANNONCER LE CHRIST SUR INTERNET

“ Il y a de tout sur Internet ! C'est un peu comme une grande librairie : on y trouve le meilleur et le pire !”. Le pire - hélas ! -, une actualité récente nous l'a montré, avec ces jeunes qui sont devenus des terroristes en consultant des sites de propagande djihadistes. Le meilleur, c'est qu'on peut aussi y annoncer Jésus-Christ !

Vous êtes dans le train ? Plus besoin d'emporter votre Bible pour avoir les textes du jour ! Vous vivez à l'autre bout du monde ? Retiré à la campagne ? La vie ecclésiale de votre paroisse n'est pas assez riche ou ne vous convient pas ? Sur votre smartphone ou sur votre portable, vous pouvez être guidé dans votre prière, poser des questions et même suivre une retraite sans avoir à vous déplacer jusqu'à un monastère ni “perdre” une semaine de votre précieux temps de vacances !... “Grâce à Internet, l'enseignement du Christ peut vous rejoindre là où vous êtes, dans votre vie de tous les jours !” affirme avec conviction Sr Marie-Thérèse Deprecq, qui est aujourd'hui dans la Communauté de l'avenue de Lowendal à Paris.

Pendant 7 ans, au sein d'une petite équipe de religieux et de laïcs, elle a travaillé au Centre d'évangélisation par internet de la famille ignatienne à laquelle appartient la Société du Sacré-Cœur. Depuis le début de son engagement dans la vie religieuse, elle donne beaucoup de retraites. D'abord comme aumônière d'étudiants, puis au Centre spirituel de Joigny où elle a passé de longues années.

Déjà en 2000, elle rêve d'utiliser Internet comme moyen d'évangélisation, et puis “c'est resté dans l'air !”... Aussi, quand quelques années plus tard, des amis sont venus lui proposer de participer à l'équipe de Notre-Dame du Web, elle accepte avec joie : “Il fallait concevoir un programme de retraites, des propositions de prières, une boîte aux lettres... C'est un gros travail que d'animer un site Internet, car celui-ci doit toujours “bouger” : être mis à jour et renouvelé. Il lui faut des idées, et en plus être



La Bonne Nouvelle n'a pas de frontière
(ici “La résurrection”, œuvre du peintre chinois He Qi).

attrayant...”. Le site a accueilli plus de 8500 “cyber-retraitants” au cours de l'année 2007-2008, et 13 000 en 2013 - 2014. Il compte aujourd'hui près de 1 600 visites par jour !

Une catéchèse très concrète

Avec des mots simples, concrets, une véritable catéchèse est proposée aux visiteurs qui viennent de tous horizons. Et il n'est pas rare que des responsables d'aumôneries ou de paroisses consultent le site alors que ce n'était pas sa vocation première.

“Notre objectif, explique Sr Marie-Thérèse, est d'aider les gens à unifier leur vie. Nous ne leur proposons pas des prières toutes faites, mais des manières de prier, de rechercher et trouver Dieu en toutes choses selon les préceptes chers à Saint Ignace”.

Tout au long de l'année des retraites sont programmées. Certaines, comme les "Premiers pas" et "Venez et voyez" sont données plusieurs fois dans l'année. D'autres, différentes chaque année, se rapportent à des temps forts tels que l'Avent, le carême, ou favorables à la réflexion comme les vacances d'été... Les internautes reçoivent une fois ou deux par semaine un dossier qu'ils peuvent découvrir à leur rythme. "En 7 ans, les demandes ont beaucoup changé. Maintenant les gens réclament des choses tous les jours. Nos retraites sont moins longues mais plus fréquentes."

Il existe une Newsletter, une rubrique "Prier avec..." qui est une véritable école de prière, avec des commentaires de textes bibliques, d'œuvres d'art, des vidéos de l'actualité, des écrits spirituels, des kits spirituels. Par exemple : prier avec son agenda, devant la crèche, avec le chapelet, préparer une journée de recollection ...

Des questions personnelles

Une boîte aux lettres permet de confier, sous couvert de l'anonymat, des choses et questions très personnelles auxquelles l'équipe ne manque pas de répondre. "Ce n'est pas à proprement parler un accompagnement spirituel, car nous ne voyons pas nos interlocuteurs, mais plutôt un suivi où nous pouvons avoir des relations très aidantes avec ceux qui nous écrivent. Leurs interrogations nous apportent une véritable 'insertion' dans le monde, nous faisant percevoir sa diversité, ses forces, mais aussi ses grandes fragilités».

Un "mur spirituel" enfin offre aux visiteurs de partager avec d'autres ce qu'ils ont découvert dans la prière, lors d'une retraite, de faire part de leurs doutes ou difficultés : "C'est une forme de communauté. Comme ces parents qui communiquent par skype avec leurs enfants. Ce n'est pas comme s'ils les avaient auprès d'eux, mais cela crée des liens. Il se passe des choses. Nous sommes témoins de réelles expériences spirituelles".

Loin de prétendre remplacer les habituels centres spirituels où les retraitants sont guidés par un accompagnateur/trice, un site comme Notre-Dame du Web fait appel à la liberté. L'internaute est seul, avec les conseils donnés. "Nous fournissons la nourriture spirituelle. Ensuite, l'internaute s'organise : il prévoit le lieu, le moment de la prière, sa durée..., selon ses besoins et ses possibilités". Pas question non plus pour ces animateurs de faire concurrence à une vie paroissiale : "Notre vocation est toute autre. Nous voulons faire en sorte que dans une vie ordinaire, au milieu du bruit, du stress, dans les transports... il soit possible de prier et de rencontrer Dieu".

"Le fil rouge de tout ce qui est proposé sur notre site est de révéler Jésus-Christ qui nous aime, qui nous sauve et qui est vivant. Tant de personnes de nos jours ont une fausse image de Dieu : qui serait méchant, déciderait à ma place, voudrait que je sois religieux ou me marie avec telle personne !"

Sr Marie-Thérèse ne fait plus partie de l'équipe d'animation, elle continue à collaborer épisodiquement à Notre-Dame du Web. Ainsi pour l'été dernier avait-elle préparé une retraite sur la dernière exhortation du Pape François "La joie de l'Évangile". Et aujourd'hui, elle aimerait beaucoup en faire une sur les fausses images de Dieu ■

Propos recueillis par
Marie-Pascale de Drouas.

CLIQUEZ ET PRIEZ !

Pour votre information voici un petit aperçu des retraites qui vous sont proposées par Notre-Dame du Web pour l'année 2014-2015 :

- **Retraite de l'Avent 2014**
(1 déc. - 25 déc.)
- **Mini-retraite biblique de 7 jours**
(5 jan. - 11 jan. 2015)
- **Mini-retraite de 7 jours : à l'école de Jésus**
(2 fév. - 8 fév. 2015)
- **Carême 2015**
(18 fév. - 4 avr.)
- **Retraite de Pâques - le temps des Apôtres**
(6 avril - 1 mai 2015)
- **Mini-retraite de 7 jours - le don de l'Esprit**
(18 mai - 24 mai 2015)
- **Retraite Écologie**
(1 juin - 21 juin 2015)
- **Retraite d'été**
(6 juillet - 26 juillet 2015)
- **Retraite d'été**
(3 août - 23 août 2015)

Il suffit de s'inscrire sur le site : www.ndweb.org et c'est gratuit !

Mais bien sûr les dons (bénéficiant d'une déduction fiscale) sont les bienvenus.

Expos à voir

BENJAMIN CONSTANT

Merveilles et mirages de l'Orientalisme
Musée des Augustins
21, rue de Metz - 31000 Toulouse
jusqu'au 4 janvier 2015

Tous les jours de 10h00 à 18h00. Nocturne jusqu'à 21h00 le mercredi et le vendredi.
Plein tarif : 9 € - tarif réduit : 5 €.

Qu'y a-t-il de commun entre le panneau de décor du Capitole "l'Entrée d'Urbain II à Toulouse", "Le Caïd Tahamy" du Musée de Narbonne, le plafond de l'Opéra Comique et celui de l'Hôtel de ville à Paris, le portrait de la reine Victoria à Windsor pour ne citer que quelques-unes de ses œuvres les plus célèbres ?... Elles proviennent toutes d'un grand peintre de notre région, Benjamin Constant, auquel le Musée des Augustins de Toulouse consacre une rétrospective. Et rien de plus naturel à cela puisque Toulouse est le berceau de sa famille et le lieu de sa formation.

Né à Paris en 1845, orphelin de mère à 2 ans, c'est dans la ville rose que ses tantes l'élevèrent. Puis ce sera Garipuy, disciple de Delacroix, qui l'accueillera aux Beaux-Arts. Ses œuvres de jeunesse nous montrent un coloriste généreux, encore hésitant et bridé par la rigueur des exercices académiques. Il collectionne les prix municipaux, obtient une bourse pour Paris.

En 1866 c'est Alexandre Cabanel qui le reçoit aux Beaux-Arts de Paris. En 1869 il participe au Salon avec "Hamlet et le Roi". En 1871, il épouse Delphine Badre qui décède en 1873, voyage en Espagne et séjourne à Tanger jusqu'en 1873. C'est là, grâce à l'archéologue Charles Tissot, ami de son père, qu'il rencontre "le Sultan et sa Suite", et le Caïd Tahamy, comme en témoignent les feuillets du carnet du peintre. Il amasse alors une collection d'objets précieux, accessoires de ses tableaux orientalistes, qu'il réunira dans son atelier ostentatoire.

En 1875, il épouse Catherine Arago, fille du ministre de l'Intérieur, dont il a 2 fils. Il s'implique dans la vie mondaine parisienne, il connaît la gloire ! Il peint des portraits. Il se rapproche de l'orientaliste Henri Regnault. Ses œuvres expriment



Les belles Orientales.

ment un sens de l'histoire d'inspiration byzantine ou biblique et l'aspect scintillant de sa chromatique rend ses tableaux saisissants.

Ses activités de portraitiste mondain lui valent une reconnaissance internationale. New-York où il réalise une série de portraits, Londres, l'Italie, Paris. En 1893 il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts. Il est Président d'Honneur de la Société des peintres orientalistes français. En 1896, il obtient la médaille d'or au Salon avec "le portrait de mon fils André". Il meurt à Paris en 1902, à l'âge de 57 ans, et tombe injustement dans l'oubli, malgré une œuvre colossale ■

Christine Poulhès

SAINT-LOUIS

800^{ème} anniversaire

Conciergerie
2, boulevard du Palais - 75001 Paris
(Métro : Chatelet, Saint-Michel, Cité)
jusqu'au 11 janvier 2015

Tous les jours de 9h30 à 18h00. Dernier accès à 17h00. Nocturne le mercredi jusqu'à 20h00.
Plein tarif : droit d'entrée habituel, peut-être jumelé avec une visite de la Sainte-Chapelle.

Que retient-on du roi Louis IX ? Que connaît-on du XIII^{ème} siècle où il a vécu ? Cette exposition, organisée à l'occasion du 8^{ème} centenaire de sa naissance en 1214, est l'occasion rêvée de découvrir la richesse de son règne.

À lire

MARQUISE AU PORTRAIT

Barbara Lecompte
Éd. Arléa 2014, 16 €



La marquise de Pompadour.

Il faudrait aller revoir, au Louvre, le grand portrait au pastel de la Marquise de Pompadour, réalisé en cinq ans étant donné son importance, et présenté au Salon de 1755, pour mieux apprécier cette biographie romancée du peintre Quentin de La Tour.

Maurice Quentin de La Tour (1704-1788) hantait les appartements royaux à la Cour de Versailles, comme il fréquentait à la Ville les salons qui recevaient le monde des Lumières et celui des Arts, pour y trouver ses modèles et saisir les traits les plus évocateurs de leurs personnalités, sans chercher à les flatter. Le Roi, la Reine, la Dauphine, la Favorite, le Maréchal de Saxe, le Maréchal de Lowendal, Voltaire, les Encyclopédistes, etc. revivent grâce à lui, en des portraits où l'indicible affleure. Les chairs sont transparentes et les soies chatoyantes, on ne lasse pas d'admirer les détails et les couleurs.

L'écriture à la première personne rend le personnage plus proche, et le style exquis de l'auteur, conférencière en Histoire de l'Art et membre des "Écrivains croyants" excelle à rendre le charme du XVIII^{ème} siècle ■

Isabelle de Lussy.

Louis, devenu roi de France à 12 ans, en 1226, connaît un des règnes les plus longs de la France médiévale. Il est l'un de nos plus grands rois bâtisseurs. L'exposition nous offre un parcours organisé en 3 parties :

- “Du Saint à l'homme, parcours d'un mythe à rebours”
- “Du royaume terrestre à la Jérusalem terrestre”
- “Le miroir du monde”

Le règne de saint Louis est abordé ici sous un angle nouveau : nous découvrons un destin exceptionnel, un roi pour lequel foi et pouvoir sont indissociables, et son influence considérable dans le développement artistique de son temps. Le choix de situer l'exposition à la Conciergerie est heureux, car c'est là qu'il avait sa résidence royale et qu'il fit bâtir son chef d'œuvre : la Sainte Chapelle.

130 œuvres sont réunies, qu'il est possible d'aborder sous divers aspects :

- *l'Art au XIII^{ème} siècle* : et l'évolution des différents domaines artistiques : la sculpture, le livre (naissance du roman), les Bibles enluminées, la peinture (courant Troubadour), les vitraux (restaurés pour l'occasion)...
- *L'Histoire* : la royauté et son organisation au XIII^{ème} siècle, la régence et l'influence de Blanche de Castille (mère de Saint Louis)...
- *La religion* : importance de la religion pour saint Louis, roi très pieux qui sera canonisé peu de temps après sa mort, influence de la religion durant son règne : construction de cathédrales, d'églises... pèlerinages, croisades.
- *La justice* : il restera l'un des rois les plus populaires, même après la Révolution française. A saint Louis sont toujours associées la bonté et la justice.
- *Le roi bâtisseur* : Reims, la Sainte Chapelle...

Il est impossible de parler de cette exposition en énumérant toutes les œuvres. Il faut, pour vraiment l'apprécier, parcourir les salles et se laisser transporter au XIII^{ème} avec saint Louis. Un petit conseil : prolongez la visite par la Sainte Chapelle. Si vous y allez avec des enfants : procurez-vous la revue Le petit quotidien sur saint Louis ■

Brigitte Barraqué.

CHARLOTTE

David Foenkins
Ed. Gallimard 2014, 18€50
Prix Renaudot 2014.

Un prix bien mérité qui va faire découvrir, en une biographie romancée, Charlotte Salomon, peintre, née à Berlin en 1917, morte à 26 ans à Auschwitz, victime de la barbarie nazie, après avoir rejoint sa famille à Nice où elle fut arrêtée.

L'auteur, séduit par sa personnalité fragile, son talent, son destin tragique en visitant une exposition de ses œuvres à Berlin, reconstitue sa vie, en phrases courtes, une seule ligne, qui se succèdent, disposées comme dans un haïku japonais, empreintes de poésie et de nostalgie.

De cette forme originale dépend en grande partie le charme du roman qu'on ne quitte plus, le cœur serré, pour avoir enfin le désir de découvrir, comme David Foenkins, la peinture de "Charlotte" et son œuvre autobiographique "Vie ? ou Théâtre ?" ■

IL

A SIGNALER AUSSI

• *Entre ciel et terre : Peggy* de Michael Lonsdale (Éd. du Cerf 2014, 19 €)
En 2012, le comédien Pierre Fesquet, gendre de notre amie Geneviève de Balincourt, ancienne du Sacré-Coeur de Poitiers, crée un spectacle musical,

"Nos voix pour Jeanne", avec Marie-Christine Barrault et Michael Lonsdale. Ce dernier redécouvrant alors la poésie de Péguy, en extrait, pour le plus grand plaisir du lecteur, les plus beaux passages, toujours porteurs d'Espérance, de paix et de fraîcheur. A déguster dans l'ordre ou le désordre pour mieux en savourer l'éclectisme et apprécier Charles Péguy, poète de la vérité et du combat, pèlerin de Dieu, toujours en recherche. IL

• *Une enfance dans la gueule du loup* de Monique Lévi-Strauss (Le Seuil 2014, 17 €).
Monique Lévi-Strauss, épouse de l'anthropologue et philosophe Claude Lévi-Strauss, fille d'un ingénieur belge, quelque temps élève au Sacré-Cœur de Bruxelles avant d'aller vivre en Allemagne nazie qu'elle quitta pour la France et les États-Unis grâce à la famille américaine de sa mère. Son sort fut plus clément que celui de Charlotte Siméon. IL

DERNIÈRE INFORMATION "CULTURELLE"

La sortie, le 12 novembre 2014, du film de Jean-Pierre Améris, Marie Heurtin, avec Isabelle Carré. (Sous-titré pour les mal-voyants).

Inspiré de la rencontre entre une enfant, sourde et aveugle de naissance, et une religieuse de la Sagesse à l'Institut de Larnay près de Poitiers, en 1895. Ce fut un miracle d'amour et de patience qui rendit espoir à de nombreux parents d'enfants handicapés et fit l'objet du livre de Louis Arnould : "Âmes en prison" qui bouleversa le réalisateur du film ■

IL



BULLETIN D'ABONNEMENT

(Réservé aux personnes ne cotisant ni à l'Ufasc ni à une amicale)

M^{me} M^{lle} M^r

Nom de jeune fille Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél. : Adresse E-Mail

Lien avec le Sacré-Cœur ?

S'abonne ou se réabonne à CARITAS

Abonnement : 15 € pour 3 numéros ; Abonnement de "soutien" :

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de : UFASC CARITAS à adresser à : Clotilde Schmit, 17 rue du MI de Lattre de Tassigny - 78150 Le Chesnay

ANNONCES

Nous rappelons que ce carnet est ouvert aux seuls anciens et anciennes à jour de leur cotisation ou à nos abonnés, et nous vous remercions de votre compréhension.

Pour toute annonce, merci de bien vouloir passer par la présidente de votre amicale ou vous adresser à Clotilde Schmit,
E-m. clotilde.schmit@gmail.com

AMIENS

Décès :

- Nicole **Lacombe**, sœur de Françoise **de Francolini**
- Nicole **Damay (Mulliez)**, ancienne présidente de l'amicale, mère de Chantal **Massiet du Biest**, Catherine **d'Acremont** et Edwige **Kuster**

BONDUES

Naissances :

- Anïs, Jules et Paloma, petits-enfants de Chantal **de Baglion (Fauvage)**

BORDEAUX

Décès :

- Brigitte **de Carrière (Moulé de La Raitrie)**, sœur de Paule **de Mauvaisin**, tante de Claude **Depardon** et de Marie-Hélène **de Roffignac**

GRENOBLE

Naissances :

- Pénélope **Fromheim** et son cousin Basile **Fromheim**, arrière-petits-enfants d'Elisabeth **de Guibert (de Magny)**

- Colette-Jeanne **Musset**, arrière-petite-fille de Monique **Musset (Gidrol)**

Mariage :

- Audrey **Bouyeille**, fille de Monique **Bouteille (Bouchayer)**, avec Benoît **Lacombe**

Décès :

- Sœur Mireille **Chatanet**, rscj
- Isabelle **Colin-Dufresne**, sœur de Catherine **Cara** et Edwige **Merceron-Vicat**
- Jean **Colomb**, frère de Geneviève **Stouff-Colomb** et de Cécile **Simiand**.

- Jean-Louis **Hachette**, mari de Sabine **Hachette (Michoud)**

- Odile **Laviron (Japiot)**, sœur de Nicole **Éloy (Japiot)**

- Isère de **Montlivault**, mari de Christine **de Montlivault (de Camaret)**, beau-frère de Nicole **Defforey** et d'Inès **de Camaret**.

- Huguette **Mourlon (Périnel)**.

- Paul **Musset**, mari de Monique **Musset (Gidrol)**.

- Marie-Claude **Pajot (de Larivière)**, sœur d'Odette **de Boisset**, Nicole **Vatin-Pérignon**, Marie-France **Depelley (†)**, Michèle **Masnou**.

- Maurice **Ricome**, mari de Béatrix **Ricome (de Marliave)**

LILLE

Naissances :

- Aurore et Alexandre **Makinsky**, petits-enfants de Véronique

MARSEILLE

Naissances :

- Martin **Garmy**, arrière-petit-fils d'Odile **Cucciniello (d'Azambuja)**

- Florentine **de Beaumont**, Thais **de Beaumont**, petites-filles de Jacqueline **Putz (Rioufol)**

- Guilhem **Maco-de Beaumont**, petit-fils de Régine **de Beaumont (Teisserenc)**

- Albane **Cador**, petite-fille de Sylvie **Sarafian (Michaud)**

- Jules **Langlere**, petit-fils d'Edith **Langlere (Lepeytre)**, arrière-petit-fils de Jeanne **Lepeytre (Dumas)**

Décès :

- Jean **Dargaignaratz**, époux de Jacqueline **Charton de Fos**

- Ségolène **Clément**, fille de Marie-Caroline **O'Neill (Bonnasse)**

MONTPELLIER

Naissances :

- Oscar **Courley**, petit-fils de Marie-Claude **Courley (Béatrix)** et arrière-petit-fils d'Inès **Béatrix (Juvenel)**

- Agathe **Maurin**, petite-fille de Françoise **Sibel (Fabre)**

NANTES

Mariage :

- Blandine **Fleury**, fille de Vianneyte **Fleury (Chancerelle)**, petite-fille de Gaud **Chancerelle (Robert)**, avec Olivier **Lecerf**

PARIS/MONTVILLARGENNE

Naissance :

- Laetitia **Bergerault**, petite-fille de Marie-France **Bergerault (Lanes)**
- Paul et Gabriel **Laval**, petits-fils de Marie **Charvet**

- Pauline et Clémence, petites-filles de Clotilde **Schmit**.

Décès :

- Isabelle **Bouillot**
- Magdelaine **du Buit**, tante de Marie **Charvet**
- Christiane **Tranchant (Legendre)**, sœur de Francine **Legendre**

POITIERS

Naissances :

- Capucine **Bareau**, arrière-petite-fille d'Odile **Bareau (de Bertereche de Menditte)**
- Joséphine **de Mentque**, arrière-petite-fille de Françoise **Charpentier (Martineau)**
- Juliette, Apolline, Xavier et Henri, petits-enfants de Bérengère **Brunel (de la Mettrie)**

Mariages :

- Charles **de Mentque**, petit-fils de Françoise **Charpentier (Martineau)**, avec Juliette **Denormandie**
- Jacques **Lefort**, fils de Magdeleine **Lefort (de Domsure)**, avec Charlotte **Lallour**

Décès :

- Colette de Vasselot de Régny (Musnier de Pleignes)
- Bernard **Coffinières**, époux d'Odile **de Bourleuf**
- Michelle **de Frémond de La Merveillère**, sœur de Rosane **de Guerdavid**
- Serge **Galand**, frère de Marie-Aimée **Galand**
- Michel **Sarrauste de Menthère**, époux de Jacqueline **de Roquemaurel**
- Bruno **de Dreuille**, époux de France-Elisabeth **de Pereira**

- Catherine **Bourmault (Boinot)**, sœur du Père Pierre **Boinot**, de Françoise **Boinot-Boulet** et Monique **Vaillant**

TOULOUSE

Naissances :

- Benoît et Antonin **de Thélin**, petits-fils de Bénédicte **Runel-Belliard**
- Louise **de Beaumont**, petite-fille de Béatrice des Garets, 100^{ème} arrière-petit-enfant de Anne **Dillon (+)**
- Jeanne **Courrière**, petite-fille d'Anne-Marie **Debiard**
- Rafaël **Chamayou**, petit-fils de Colette **Tremosa**

Mariages :

- Charles **Courrière**, fils d'Anne-Marie **Courrière**, avec Mélanie **Macé**
- Cécile **de Franclieu**, petite-fille de Christiane **de Franclieu**, avec Calixte **Génin**

Profession religieuse :

- Sœur Sibylle-Marie de Jésus Amour Crucifié, fille de Christine **de la Tour de Saint-Sulpicin (de Saint-Albin)** s'est engagée pour toujours à la suite du Christ, au Carmel de Laval

Décès :

- Bernard **de Pous**, frère de sœur Françoise **de Pous**, rscj
- Philippe **de Larboust**, mari de Diane **de Combaud**, père de l'abbé François **de Larboust**
- Ralph **Kalish**, époux d'Éléonor **Withers**
- Brigitte **Parayre (Lasserre)**
- Monique **de Combaud**, belle-sœur de Diane **de Larboust**
- Eliane **Brousse (Jamin Changeard)**, sœur de Françoise **de Bentzmann**

- Germaine **Remaury**, belle-sœur de Marie-France **Boyer**
- M^{me} **Benes**, mère de Marielle
- Geneviève **de Courrèges**, sœur de Marie **de Carrère**
- Jean **Moulas**, mari de Marie-Thérèse **d'Arexy**, d'Yvonne **Bellavoine (de Metz)** et de Marie-Thérèse **Meyer (de Metz)**
- Christian **Audhuy**, frère de Francine
- Béatrice **Delom de Mezerac (de Saint Blanquat)**, mère de Anne **de Tissot**
- Robert **Cordonnier**, frère d'Anne-Marie et de Colette **Duquesne**
- Adrienne **Tulet**, religieuse, belle-sœur de Jacqueline **Combes**
- Jacqueline **de Castelbajac (du Fresnel)**, mère de Monique, **Ghislaine**, Geneviève, Marie Bernadette (**Feny**), Claire (**de Bon**),
- Brigitte **de la Raitrie (de Carrière)**
- Bernadette **de Laitre**, tante de Marie-Noëlle **Sereni (de Metz)** d'Yvonne **Bellavoine (de Metz)** et de Marie-Thérèse **Meyer (de Metz)**

CARITAS

22, avenue de Lowendal
75015 Paris. Tel. 01 47 83 39 29

Organisme éditeur :
UFASC (association)

Directrice de la publication :
Katherine Segalen

Réalisation :
Marie-Pascale de Drouas

Comité de rédaction :
Sr Françoise de Chezelle
Nicole de Belizal
Marie Charvet
Sylviane de Saint Seine
Chantal Vignier

Gestion et abonnements :
Clotilde Schmit